

APPEL DES PEUPLES PREMIERS DE GUYANE AU PRESIDENT MACRON: RENDEZ-NOUS NOS TERRES !

La Jeunesse Autochtone de Guyane ne compte pas garder son silence face à cette visite présidentielle colonialiste.

Monsieur le président Macron, la question Autochtone ne se réduit pas à un collier gardé 5 minutes autour du cou à la fin d'un discours. Nous, Peuples Premiers de Guyane, ne sommes pas des êtres folkloriques mais des Peuples bafoués. Nous constatons qu'une fois encore la question Autochtone est la grande oubliée de votre séjour que nous sommes bien obligés de qualifier de colonialiste.

Colonialiste, ce mot fait peur, mais nous le disons car c'est une réalité. Monsieur le Président, vous avez une nouvelle fois montré votre volonté de tenir les premiers concernés par votre visite loin de toutes les décisions.

Monsieur le Président, quand la Guyane se lèvera, la France aura mal, c'est une garantie.

Vous avez évoqué à plusieurs reprises la Jeunesse, qui est l'avenir et constitue la majeure partie de la population de la Guyane. Pourtant nous voyons très peu de jeunes être associés aux décisions ou invités à dialoguer avec les décisionnaires.

Pour continuer, nous Peuples Premiers, descendants de ceux que la France a asservit et massacrés, nous, survivants de l'Apocalypse que votre empire a apporté, désormais 15 000 alors que nous fûmes plusieurs centaines de milliers, nous tenions à vous informer que nous allons récupérer nos terres, celle dont vous prétendez dans votre conférence de presse du 27 octobre à Cayenne qu'elles appartiennent à la République et qu'elles pourraient être cédées à travers des appels à candidature avec les collectivités (c'est à dire sans nous consulter). Nous affirmons également que le projet Montagne d'Or, auquel vous avez réaffirmé votre soutien, en rappelant l'avoir initié, ne verra pas le jour.

Nous ne rachèterons pas les 400 000 ha et le reste de la Guyane que la France a volé aux Peuples Premiers !

Monsieur le Président, il ne tient qu'à vous que la situation évolue. Vous pouvez faciliter grandement les choses et créer les conditions nécessaires pour que la justice et la morale soit rétablie sur ce territoire.

Monsieur le président la balle est dans votre camp, la Guyane, Les Peuples Premiers en ont assez du manque de respect incessant de votre part et de celle de la France.

Nous sommes navrés que certains de nos élus, et certains membres de nos communautés peinent à décoller leur genoux du Sol.

Mais nous, nous sommes debout, et nous nous battons pour nos enfants et pour la terre.

